

Samedi 11 Novembre 2006 | 5:00 | Beyrouth

ÉCHANGES - Inauguration du congrès de solidarité avec le Liban

Haddad : « Le plus grand perdant de l'agression israélienne contre le Liban est l'économie »

C'est le ministre de l'Économie, Sami Haddad, qui a représenté le Premier ministre, Fouad Siniora, à l'inauguration du congrès « la solidarité pour le Liban » organisé par le Rassemblement du partenariat libano-américain pour la renaissance et la Chambre de commerce libano-américaine.

Une délégation du Rassemblement, qui regroupe près d'une soixantaine de personnalités économiques et sociales américaines d'origine libanaise, se trouve en visite au Liban depuis quelques jours.

Dans son mot de circonstances, le ministre de l'Économie, Sami Haddad, a estimé que « le plus grand perdant de l'offensive israélienne contre le Liban a été l'économie nationale ».

Il a souligné que les pertes directes de cette guerre se sont élevées à plus de trois milliards de dollars sans compter les pertes indirectes, et que celles-ci devraient entraîner un déficit au cours des quatre prochaines années de plus de dix milliards de dollars.

L'ancien responsable de la Banque mondiale a affirmé que l'État a réussi, malgré ses problèmes financiers, à restaurer 90 % de l'infrastructure détruite.

M. Haddad a souhaité que le Liban obtienne dans le cadre de la conférence Paris III des dons et des prêts qui puissent mettre le pays sur la voie du redressement économique.

Il a insisté sur le fait que le plan de réformes a été discuté avec le FMI et qu'il souhaite que ce plan puisse bénéficier de l'aval de toutes les parties concernées.

Feltman et l'aide US

De son côté, l'ambassadeur des États-Unis à Beyrouth, Jeffrey Feltman, a estimé « qu'il faut œuvrer d'une manière solidaire pour faire renaître le Liban sur le plan économique et démocratique ». « Dans ce cadre, le président américain Georges Bush s'est engagé à affecter 230 millions de dollars pour aider le Liban à redynamiser son économie », a-t-il ajouté.

Il a insisté sur le fait que « l'appui américain n'est pas seulement un soutien financier, mais il se concrétise par la profondeur des relations à tous les niveaux », rappelant que les États-Unis ont participé à la mise sur pied d'un tribunal international dans l'affaire de l'assassinat de l'ancien Premier ministre Rafic Hariri.

La séance d'inauguration du congrès a été marquée par la distribution de dons d'un montant de 60 mille dollars par le Rassemblement du partenariat libano-américain pour la renaissance à quatre organisations non gouvernementales.